

Le film sur *La bataille de Viombois*

Pour la 1ère fois, un film, un documentaire vérité, raconte le pourquoi, le comment, et les conséquences de ce morceau de l'Histoire la Résistance. De l'Histoire de la Résistance des Vosges, étonnamment oubliée, inconnue, ou "malmenée"

Il résulte de la ténacité du cinéaste Christophe Lagrange originaire de ce coin de province. Un nécessaire rappel d'Histoire. Un hommage à tous ces hommes et femmes de la « Résistance d'ici » (dont sa famille était)

Voir la bande annonce de ce documentaire de 52 mn sur YouTube : le cœur du sujet clairement résumé en 2 mn 48. Cliquer -> <http://www.youtube.com/watch?v=nChbYjq2zjM>

Le DVD est pour l'instant disponible à la *Librairie Le Neuf* à Saint Dié des Vosges et auprès de Christophe Lagrange, adresse postale : 2 impasse François Rude 94000 Créteil, adresse e-mail : chrystoph@wanadoo.fr
Prix : 15, 00 Euros (+ éventuels frais de port)

Des projections publiques sont prévues. Quelques unes sont programmées :

- Le 19 novembre 2011 à Neufmaisons
- Le 13 janvier 2012 à Badonviller
- Le 24 janvier 2012 à Saint-Dié

Merci à Frédérique Bédel (*Vosges Matin Saint Dié*) d'avoir osé écrire et publier dans son journal l'article ci dessous

Viombois : « Une victoire militaire, un drame humain »

Méconnue de beaucoup, la bataille de Viombois est aujourd'hui retracée dans un documentaire réalisé par Christophe Lagrange. 52 minutes pour mieux comprendre.

« **E**té 1944 : les Allemands établissent sur les Vosges une ligne de défense. Dans le maquis, le GMA-Vosges lance un appel en masse : huit cents jeunes hommes, désarmés pour la plupart, se réunissent à la ferme de Viombois. L'inévitable arrive sous la forme d'une colonne allemande... » Sur la jaquette d'un DVD, l'éclat d'un soleil estompé par l'ombre d'un mémorial et quelques mots pour amorcer l'histoire de « La Bataille de Viombois ».

Viombois : une page incontournable de la Seconde Guerre mondiale, jusqu'ici soigneusement contournée par cinéastes et vidéastes de tous horizons. Alors, parce que son histoire personnelle se confond quelque peu avec celle de cet été 44, Christophe Lagrange a décidé de réparer l'oubli. En 52 minutes. « Un format un peu court, concède le cinéaste mais initialement choisi pour la télé... » Trop gourmand financièrement, le petit écran passera pour le moment à côté d'un reportage riche de témoignages et d'images d'archives — tournées en 44 et confiées par une petite-fille de passeur — qui, éclairées des compétences de l'historien Marc Ferro, retracent ce qui fut l'une des rares victoires du maquis français.

Témoignages, archives

Les témoignages ont été soigneusement collectés auprès de la poignée de survivants de ce que le cinéaste qualifie de « bataille du hasard. Une victoire militaire mais un drame humain... » « Je suis doucement entré dans une enquête », explique Christophe Lagrange en évoquant son grand-père, résistant, membre du GMA-Vosges — Groupe mobile Alsace Vosges — et initiateur, sans le savoir, du travail de cinéaste. « Il est décédé en 1998, après m'avoir recommandé la lecture du livre de René Ricatte, alias lieutenant Jean-Serge ». Et en emportant avec lui les réponses aux questions que se posait son petit-fils...



Le cinéaste Christophe Lagrange (à gauche) est soutenu dans sa démarche par Gérard Villemin.

Depuis lors, les mois de septembre de Christophe Lagrange ont souvent été rythmés par les cérémonies commémoratives. Il y a croisé le soutien de Gérard Villemin, historien amateur mais ô combien averti — par ailleurs auteur d'un site fort bien documenté : « résistance-deportation.org » — et aujourd'hui encore à ses côtés.

Entré dans l'Amicale du GMA-Vosges, le jeune homme, touché par la mobilisation des gens et la détermination des hommes, y noue des contacts solides qui renforcent sa conviction qu'un témoignage visuel est indispensable. « Certains des anciens pensaient qu'un film n'était pas utile », confie-t-il, heureux de constater qu'ils sont, depuis, revenus sur leur première impression.

Après de multiples visites, des centaines de photos prises entre 1997 et 2004, « tout s'est accéléré en 2006 ». Jean-Marie Aubry, l'un des maquisards, a été le premier à se confier « avec lui, au cœur du maquis, nous avons retrouvé un a priori secret... » Des images fortes, présentes au cœur de ce documentaire pour lequel il a fallu faire des choix. Souvent fort difficiles. « J'ai soixante heu-

res d'images... » souligne Christophe Lagrange, heureux d'avoir pu graver cette page d'histoire sur quelque 1 000 galettes de plastique — en partie financées par Roger Souchal, l'un des acteurs de l'époque. Et de rendre ainsi, 67 ans après, un bel hommage à ces jeunes gens qui ont,

avec des moyens dérisoires, fait reculé les forces ennemies.

Frédérique MONGEL-BEDEL

« La Bataille de Viombois ». — DVD disponible à la librairie Le Neuf de Saint-Dié ou auprès de Christophe Lagrange, 2, impasse François-Rude, 94 000 Créteil ou schrytoph@wanadoo.fr. 15 €, frais de port en sus.

Vers un long-métrage ?

Diplômé du Conservatoire du cinéma français, Christophe Lagrange s'était, dans un premier temps, spécialisé dans le montage. S'il s'est vite rendu compte que rester enfermé des heures devant un écran ne correspondait pas pleinement à son tempérament, le jeune homme s'est appuyé sur cette première spécialisation pour rentrer plus avant dans la peau du réalisateur qu'il est aujourd'hui. Fort d'un nouveau diplôme décroché au sein de l'ETTIC — Etudes sur le terrain des techniques de l'image cinématographique —, Christophe Lagrange a déjà réalisé de nombreux courts-métrages de fiction. Son film « La Bataille de Viombois » lui ouvre aujourd'hui d'autres horizons. « J'ai écrit un scénario sur le sujet que j'aborde de manière beaucoup plus large, allant notamment jusqu'à la libération de Strasbourg », explique-t-il. A l'aise dans le milieu des comédiens, le jeune cinéaste a déjà approché quelques acteurs de renom qui pourraient, c'est son plus grand souhait, figurer au générique du long-métrage qu'il concocte.